

1- Le secteur de l'assurance emploie une diversité de talents ayant des multiples spécialisations. Adir , à titre d'exemple, est une compagnie d'assurance appartenant au groupe Byblos Bank dont l'effectif s'élève à 90 employés , distribués comme suit :

60 Universitaires , soit 67 % du total

30 Non universitaires, soit 33% du total.

Leurs spécialisations sont détaillées dans le tableau suivant :

Niveau	%	Spécialisation	%
B.T	17	ISSA *	17
T.S	23	Actuariat	7
LICENSE	46	Marketing	12
MAITRISE	11	Stratégie	2
D.E.A	3	Finance	13
		informatique	12
		Mathématiques	5
		Économie	5
		Comptabilité	11
		Hôtellerie	1
		Secretariat	15
TOTAL	100%	TOTAL	100%

- L'ISSA est une faculté au sein de l'USJ qui enseigne les sciences de l'assurance . Au terme des 3 premières années les élèves obtiennent une License, suivie d'un Master après 2 ans d'études supplémentaires.
- Depuis sa création, les compagnies d'assurances ne cessent d'employer les diplômés de cet institut .

2- Toutes les spécialisations ci-haut énumérées offrent un bon bagage académique. Cependant, l'aspect pratique manque toujours. L'écart entre les connaissances

acquises dans le cadre de l'enseignement formel et celles acquises dans le cadre du travail est un problème de longue durée qui continue à s'accroître dans de nombreux pays. Pour évaluer le cursus servi, il faut commencer par évaluer les matières données à l'ISSA car c'est la faculté qui intéresse le plus, les compagnies d'assurances.

Dans cet établissement, le programme couvre beaucoup d'aspects techniques, juridiques, management, nouvelles technologies, statistiques, mathématique, publicité...

Un de ses grands avantages est l'existence de plusieurs professeurs qui sont en même temps des directeurs ou des professionnels des compagnies d'assurances. L'explication de leur cours passe nécessairement par des exemples qu'ils ont expérimenté personnellement, ce qui donne beaucoup de poids aux notions enseignées.

En plus, beaucoup d'étudiants sont influencés par eux et veulent les imiter. J'ai vu un bon nombre s'acheminer dans la même profession de leurs professeurs par attraction.

Ceci ne nie pas la nécessité d'avoir des professeurs à temps complet, qui ont l'avantage de pouvoir faire des recherches et suivre un apprentissage continu. Les deux notions sont nécessaires et complémentaires pour assurer un bon enseignement qui enrichit la connaissance des élèves et les avance dans le monde professionnel.

Même avec tout ce bagage culturel, un nouveau diplômé se voit perdu au début de son nouvel emploi. Mais il n'est pas totalement étrange ni dépassé. Le temps nécessaire pour son adaptation est de loin inférieur à ceux qui n'ont pas suivi les mêmes études. Les exemples pratiques qu'il a vu durant ses études lui ont mis virtuellement dans un milieu professionnel similaire. Il faut aussi insister sur le fait que le domaine de l'assurance est un domaine spécialisé qui se base surtout sur l'expérience plutôt que les sciences pures et prouvées. (ex : calcul de la Rétention).

L'existence de structures organisationnelles différentes, des méthodes de travail, des produits, des circuits de distribution et autres systèmes de management différents entre les compagnies rend l'adaptation plus difficile et nécessitant plus de temps.

- 3- Marché du travail : Le marché de l'assurance n'est pas restreint aux 50 compagnies d'assurances opérant au Liban et employant plus que 3000 personnes. Il s'étend aux pays arabes, aux courtiers d'assurances (brokers), aux experts, surveyors, loss adjustors, courtiers de réassurance, et compagnies de réassurance. Pour cela, la grande majorité des diplômés trouve du travail.

Au Liban, la rotation entre compagnies est faible à cause de l'impasse économique empêchant un paiement supplémentaire important à celui qui quitte,

en addition à un protocole éthique inédit entre les compagnies d'assurances de ne pas s'approcher des employés . L'emploi donc est plutôt relié à la croissance du secteur.

Les pays arabes offrent une grande opportunité aux Libanais qui sont considérés comme des pionniers dans le domaine de l'assurance à l'échelle régionale.

- 4- Stages de formation : Les stages sont de bonnes passerelles pour les élèves et leur permettent de se familiariser avec les notions pratiques, à condition de leur accorder un savoir savant loin des pratiques pauvres et routinières. Un autre avantage important consiste à ce que le stagiaire pourrait découvrir une spécialisation à laquelle il ne songeait pas auparavant et à l'adopter dans sa carrière.
- 5- Quelques suggestions : À part l'état qui doit beaucoup investir dans l'enseignement secondaire, tertiaire et professionnel , le secteur privé a aussi un rôle à jouer en créant un partenariat public privé pour améliorer l'offre en matière d'enseignement et de formation . Un partenariat entre le secteur privé et les universités peut avoir des effets bénéfiques ( RDCL avec USJ). En outre, il faut mettre à la disposition des jeunes des services d'orientation professionnelle qui soient opérationnelles tout le long de l'année. Finalement, il faut que les universités révisent leurs programmes d'éducation continuellement en tenant compte du développement du marché du travail. C'est ce que l'ISSA fait chaque 3 ans en collaboration avec ses professeurs qui détiennent des postes de responsabilité dans leurs compagnies. ( ex : comptabilité de l'assurance).